

WALTER KARDINAL KASPER

GELEITWORT

Sehr geehrter Herr Professor Sohn,
sehr geehrter Herr Professor Verger,
meine Damen und Herren!

Es ist mir eine hohe Ehre und zugleich eine außerordentlich große persönliche Freude, zusammen mit Ministerpräsident Winfried Kretschmann von Baden-Württemberg die Schirmherrschaft über dieses Symposium übernehmen zu dürfen. Es ist einem der großen Söhne meiner eigenen Heimat, dem vor 170 Jahren am 17. Oktober 1845 in Isny im württembergischen Allgäu geborenen und im vergangenen Jahr vor 80 Jahren verstorbenen Kardinal Franz Ehrle gewidmet. Er war ein Allgäuer, *con grinta*, würde man auf Italienisch sagen, mit Mumm, Entschiedenheit, wo es sein musste mit Klarheit und Deutlichkeit und zugleich mit großer Hingabe an seine Aufgabe im Dienst der Wissenschaft und der Kirche.

Es ist nicht meine Aufgabe, die überragende wissenschaftliche und wissenschaftsorganisatorische Leistung von Kardinal Franz Ehrle zu würdigen, die er als bahnbrechender Erforscher der mittelalterlichen Kirchen- und Geistesgeschichte, besonders der Scholastik, und als bedeutender Reorganisator und Modernisator der Vatikanischen Bibliothek und des Vatikanischen Archivs erbracht hat. Franz Ehrle ist ohne Zweifel eine der großen, weit über Rom hinaus bekannten und hoch geachteten Gelehrtengehaltnen von europäischem Rang.

In seiner Person und in seinem Werk macht er die grundlegende Bedeutung historischer Forschung für die Kirche und für die Theologie deutlich. Die Kirche ist, unbeschadet ihres göttlichen Ursprungs, eine geschichtliche Größe. Sie ist pilgerndes Volk Gottes. Will man sie verstehen, muss man wissen, dass, wie und warum ihre Institutionen und die Formulierungen des christlichen Glaubens geworden sind.

Ohne Kenntnis der Geschichte ist die Theologie und mit ihr die Kirche zumindest auf einem Auge blind. Nur wer weiß, woher er kommt, weiß, wo er steht und wohin er weiter gehen soll. Dafür ist das Vatikanische Archiv das dokumentierte und protokollierte Gedächtnis der Kirche und über weite Strecken Europas, das uns vor

der schlimmen Krankheit der Amnesie, des Gedächtnisschwunds, und damit vor Orientierungslosigkeit bewahren kann.

So erscheint es mir gerade an einem bedeutsamen Kreuzungspunkt der Kirchengeschichte, an dem wir heute wie schon oft zuvor stehen, wichtig, an einen der großen Historiker unserer Geschichte zu erinnern.

Wir stehen wie Zwerge auf den Schultern von Riesen, und nur auf diesen Schultern haben wir den Blick frei für das, was geworden, was wesentlich und was heute geschichtlich angesagt ist.

In diesem Sinn grüße und danke ich allen, welche diese Tagung so vorzüglich vorbereitet haben, Professor Dr. Andreas Sohn und Professeur Dr. Jacques Verger, dem Römischen Institut der Görres-Gesellschaft und der *École française de Rome*. Ich danke allen, die diese Tagung durch ihre Beiträge bereichern. Ich bin gespannt, und ich wünsche dieser Tagung und Ihnen allen Erfolg und Gottes reichen Segen.

CARDINAL WALTER KASPER

AVANT-PROPOS

Monsieur le Professeur Sohn,
Monsieur le Professeur Verger,
Mesdames, Messieurs !

C'est un grand honneur pour moi et en même temps, à titre personnel, une grande joie que de pouvoir, avec Winfried Kretschmann, ministre-président du Land de Bade-Wurtemberg, donner notre patronage à ce colloque. Celui-ci est consacré à l'un des plus illustres enfants de mon propre pays, le cardinal Franz Ehrle, qui est né à Isny, dans l'Allgäu souabe, il y a 170 ans, le 17 octobre 1845, et est décédé il y a eu 80 ans l'année dernière. Il fut un *Allgäuer* «con grinta», comment on dirait en italien, un homme à poigne, ferme quand c'était nécessaire, avec clarté et distinction et en même temps avec beaucoup de dévouement à sa tâche au service de la science et de l'Église.

Ce n'est pas à moi qu'il revient de rendre hommage aux travaux et aux résultats remarquables obtenus dans les domaines de la science et de l'organisation de la science par le cardinal Franz Ehrle. Tout cela lui a permis de se révéler à la fois comme un chercheur qui ouvrait des voies nouvelles à l'histoire médiévale de l'Église et de la vie intellectuelle, notamment de la scolastique, et comme l'éminent réorganisateur et modernisateur de la Bibliothèque vaticane et des Archives du Vatican. Sans aucun doute, Franz Ehrle a été un grand savant d'importance européenne, connu et estimé bien au-delà de Rome.

Par sa personne et par son œuvre, il a mis clairement en lumière l'importance fondamentale de la science historique pour l'Église et la théologie. L'Église est, indépendamment de son origine divine, un acteur majeur de l'histoire. Elle est le peuple de Dieu en pèlerinage. Si l'on veut la comprendre, on doit savoir que les institutions ecclésiastiques et les expressions de la foi chrétienne ont pris forme et contenu dans l'histoire et comment et pourquoi elles l'ont fait.

Sans la connaissance de l'histoire, la théologie et, avec elle, l'Église serait comme borgnes. Seul celui qui connaît d'où il vient, sait où il est et dans quelle direction il doit aller. Pour cela, les Archives du Vatican sont comme la mémoire, bien informée et mise

en ordre, de l'Église et dans une large mesure de l'Europe, ce qui nous peut protéger de la maladie de l'amnésie, de la dilution de la mémoire et par suite de la perte des repères.

Aussi me paraît-il important, spécialement pour nous qui nous trouvons aujourd'hui, comme cela a déjà souvent été le cas, à un carrefour de l'histoire de l'Église, d'évoquer le souvenir d'un grand historien de notre passé.

Nous sommes comme des nains sur les épaules de géants. Ce n'est que sur leurs épaules que nous pouvons embrasser du regard ce qui a évolué, qui est essentiel et ce qui s'inscrit aujourd'hui dans l'histoire.

C'est pourquoi je salue et remercie tous ceux qui ont parfaitement préparé ce colloque, les professeurs Andreas Sohn et Jacques Verger, ainsi que le Römische Institut der Görres-Gesellschaft et l'École française de Rome. Je remercie tous ceux qui enrichiront ce colloque de leurs contributions. Plein d'impatience, je souhaite à ce colloque et à vous tous plein succès, avec la bénédiction de Dieu.

Cardinal Walter KASPER